

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

AEROPLANES ET SOUS-MARINS

Suite de la 1ère page.

Un mystérieux navire

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Rio de Janeiro, Brésil, 8 avril. — On se demande ici quelle est la mission du steamer anglais "Jamalia" arrivant aujourd'hui dans le port de Rio de Janeiro avec 146 passagers. Le commandant a déclaré qu'il se rendait aux îles Falkland, et qu'il s'est arrêté dans notre port pour prendre du charbon. Ce qui intrigue les autorités de la ville, est la présence de plus de cent passagers se rendant aux îles Falkland qui sont presque inhabitées. Il est à supposer que les passagers sont des officiers anglais envoyés pour compléter les cadres à bord de navires de guerre dans les parages des îles.

Navires libérés

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Newport News, 8 avril. — Quinze navires marchands qui étaient détenus dans le port de Newport News pendant les préliminaires de l'internement du croiseur allemand "Prinz Eitel" ont reçu la permission de prendre la mer, maintenant que le "redoutable" pirate teuton est décidé cloué dans un port neutre jusqu'à la fin de la guerre.

Un président en danger

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
San Juan, Costa Rica, 8 avril. — Alfredo Gonzalez, président de la République de Costa Rica a failli se noyer lors du naufrage du yacht présidentiel dans la mer Caribéenne, il y a trois jours. Le président et son état-major se sont sauvés à la nage avec beaucoup de difficulté. Le peuple l'a acclamé aujourd'hui à son arrivée à San Jose.

Pertes et dépenses de la guerre

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Rome, 8 avril. — Les nations en guerre ont perdu 5,950,000 hommes (tués, blessés et prisonniers) dans les huit premiers mois de conflit et dépensé 42 milliards de francs dans les six premiers mois; ce tableau a été établi par des experts militaires et publié dans l'"Avanti", un journal socialiste d'ici.

L'article déclare que le seul résultat de la guerre sera à la suite du manque de combattants des deux côtés, mais non pas à la suite d'une victoire. Neuf ou dix mois de plus de guerre épuiseront toutes les ressources en hommes disponibles, et le pays qui aura souffert le moins de la guerre sera la Russie.

Le major général Wood

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Panama, 8 avril. — Le major général Leonard Wood a fini l'inspection des travaux de défense du canal de Panama et est parti aujourd'hui pour Washington en passant par la Nouvelle Orléans.

Visite de cambrioleurs

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Indianapolis, 8 avril. — La résidence du Vice Président Marshall a été visitée par des cambrioleurs, les voisins ont fait cette découverte aujourd'hui. L'on croit que rien n'a été volé. Le vice-président et Mme Marshall sont absents.

NAISSANCE IMPERIALE

Dépêche Spéciale à l'Abelle.
Berlin, 8 avril. — La princesse impériale Cecilie, a donné naissance à une fille aujourd'hui. La mère et le bébé sont en bonne santé.
La princesse impériale est une des filles du défunt Frédéric Frantz III de Mecklenbourg-Schwern, mariée à Frédéric William en juin 1905. Ils ont maintenant cinq enfants.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises Jeudi à 8 heures du soir.
VENDREDI, 9 avril.
Prévision pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain, averses probables, légers vents du Sud.
TEMPERATURE.
La température d'ici à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:
Heure..... Température
7 a. m..... 60
8 a. m..... 64
9 a. m..... 67
10 a. m..... 72
11 a. m..... 75
12 m..... 78
1 p. m..... 80
2 p. m..... 82
3 p. m..... 84
4 p. m..... 86
5 p. m..... 88
6 p. m..... 90
Le tableau suivant donne le temps pour le 9 avril de 4 avril 1915, à la Nouvelle-Orléans.
Heure..... Temp. vent. Press.
7 a. m..... 60 0 1012
8 a. m..... 64 0 1012
9 a. m..... 67 0 1012
10 a. m..... 72 0 1012
11 a. m..... 75 0 1012
12 m..... 78 0 1012
1 p. m..... 80 0 1012
2 p. m..... 82 0 1012
3 p. m..... 84 0 1012
4 p. m..... 86 0 1012
5 p. m..... 88 0 1012
6 p. m..... 90 0 1012

"BILLET PARISIEN"

Comme la plupart des Parisiens, j'ai raté les "Zeppelins".
Les clairons ont eu beau sonner le "Garde à vous", les pompiers ont eu beau parcourir les rues en avertissant au son de la trompe, les neuf dixièmes des parisiens n'ont rien entendu; nous dormions tous profondément et nous n'avons appris la nouvelle que le lendemain par le communiqué officiel et par les récits de ceux qui ne dormaient pas à deux heures du matin, ou qui, ayant le sommeil léger, se sont réveillés pour voir passer les gros navires de l'air dans la lumière des projecteurs au milieu du scintillement des étoiles. Quel dommage! et j'ai raté un "Billet Parisien" que je vous destinais. Ce sera pour la prochaine fois car ils reviendront accompagnés de quelques autres; cette fois, nous sommes présents et nous veillerons; il faut espérer que les centaines d'aviateurs chargés de la surveillance de Paris veilleront aussi et qu'ils n'arriveront pas comme cela eut lieu hier, une heure trop tard pour des raisons que nous ne connaissons pas.

L'effet produit par ce raid audacieux est à peu près nul; les parisiens ont montré de l'étonnement mais pas d'émotion, et en causant vous entendez les phrases dans le genre de celles-ci: "La prochaine fois, je tâcherai de ne pas dormir".

Cela n'empêchera pas bien entendu les propositions d'illumination à Berlin; cela doit être fait à l'heure qu'il est. Les affiches officielles envoyées dans tout l'Empire doivent porter en grosses lettres l'annonce du "Bombardement de Paris". Il est certain que le bombardement aérien a eu lieu, il n'a blessé que huit personnes et tué une vieille femme qui est morte de peur, mais ce n'est pas leur faute. Leurs bombes étaient médiocres, on peut en employer de meilleures une autre fois. La répétition générale a été pitoyable; on peut se rattraper.

Dès à présent, soyez sûrs que les teutons vont chanter victoire, car pour entretenir l'enthousiasme des populations allemandes, on annonce de l'autre côté du Rhin régulièrement tous les deux jours, non seulement par les journaux mais encore par voie d'affiches des victoires allemandes remportées sur les armées françaises, anglaises et russes.

Ce service est fait méthodiquement, mais on a remarqué que ces affiches sont imprimées à l'avance et envoyées dans l'intérieur de l'Allemagne, avec l'apostrophe officielle, deux ou trois jours avant que les batailles aient lieu.

Un habitant de Verviers, qui est parvenu à s'échapper de la ville, en passant à travers les barrières formées de fils de fer barbelés, et que nous avons eu l'occasion de voir à Paris, raconte que les Allemands font planer sur les murs de la ville des affiches contenant le récit de prises de soldats français. Depuis sept mois que dure l'occupation allemande de Verviers on s'est amusé à récapituler le nombre de prisonniers français annoncés par les allemands; à l'heure actuelle, il s'élève à onze millions.

Vous comprenez ce qu'on va imprimer à la suite du dernier raid des "Zeppelins".

Ce n'est tout de même pas ce qui réparera les défaites d' Hindenburg en Pologne, ni qui empêchera l'Allemagne de manquer de grains et de cuivre.

Cela ne doit pas empêcher non plus les avions français de veiller comme tout le monde y compte.

JEAN-BERNARD.

LES MOUETTES.

Le recteur de Sanby, raconte la "Pall Mall Gazette", a reçu un matelot une lettre d'un confrère détache cette curieuse anecdote:
Il y a toujours, dans la mer du Nord, une quantité de mouettes qui suivent notre vaisseau, et, après chaque repas, elles sommeillent. J'étais près d'une de nos pièces de 12 livres après dîner — toutes les mouettes reposant — lorsque je fus stupéfait de les voir soudainement voler autour d'un objet que nous reconnûmes être le périscope d'un sous-marin allemand. Sans ces vigilantes mouettes, nous allions au fond.

Le directeur du Jardin zoologique de Londres, M. Pocock, a expliqué ainsi la raison de ces faits:

C'est un habitué invétérée des mouettes de voler en cercle autour de tout objet qu'elles remarquent sur la surface de l'eau. Elles sont toujours en quête de nourriture, et peut-être ont-elles pris tout d'abord le périscope du sous-marin pour la carcasse d'une baleine morte ou quelque chose d'approchant. Tout ce que ces oiseaux aperçoivent sur la surface de l'eau et qu'ils supposent pouvoir leur fournir de la nourriture les attire immédiatement, spécialement dans cette saison où il y a quelque difficulté à trouver des aliments.

Les gens du Capitole travaillaient bien; oui, mais, les mouettes de la mer du Nord travaillent mieux.

Lettres Parisiennes

Paris, 24 mars.

J'ai vu hier une chose très belle: sur le boulevard de la Madeleine, un régiment d'infanterie, en tenue de campagne et à l'effectif complet défilait tambours battants et musique en tête. Plus de képis rouges, plus de pantalons rouges; du bleu de la tête aux pieds, et cela est fort bien ainsi. Nous avons eu longtemps le fétichisme du rouge; il a dû nous coûter cher; j'entends qu'il a dû déterminer inutilement beaucoup de pertes.

Le régiment d'hier, qui semblait être en marche pour se rendre sur le front, défilait d'un bon pas entre deux baies épaisses de spectateurs visiblement émus et silencieux. Au passage du drapeau, tous les fronts se découvraient d'un geste pieux. C'était jour de marché aux fleurs autour de l'église de la Madeleine. Les femmes avaient acheté tout le mimosa qui s'y trouvait et d'un geste charmant, elles tendaient aux soldats et aux officiers des branchettes ou des brins de la fleur d'or au doux parfum qu'ils acceptaient en souriant.

Le régiment ainsi fleuri s'est éloigné et a disparu dans la brume. Il allait au glorieux devoir, à l'appel du destin, à la tâche sublime; il allait à son tour écrire sa page d'histoire.

Un membre de l'Académie de médecine, le professeur A. Pinard, communique d'intéressantes observations au sujet des "enfants de la guerre". Il en résulte que pendant les six premiers mois de l'état de guerre, la mortalité infantile a diminué à Paris, ainsi que la mortalité des mères, et que les enfants nés vivants pendant cette période sont mieux venus, plus vigoureux, que la moyenne de ceux de 1913. Jamais, ajoute le docteur Pinard, on ne vit tant d'enfants aussi beaux qu'à l'heure actuelle. Voilà qui est très remarquable. On pouvait craindre l'avènement d'une douloureuse génération comparable à celle de 1870-1871. Les enfants nés pendant le siège de Paris furent lamentables victimes de la fatalité. Ceux qui survécurent devaient avoir reçu de la nature une forte dose de fluide vital. A de rares exceptions près, ces pauvres êtres avaient gardé, dans l'extrême sensibilité de leur organisme, la trace des violents contre-coups qui les avaient atteints jusque dans le sein maternel; ou bien encore de l'allaitement précaire auquel ils avaient été soumis. Que sont devenus les enfants des pauvres femmes de Paris assiégées, qui, nourries d'aliments sans nom, dans un logis plié, vivaient en une perpétuelle angoisse, ayant sans cesse devant les yeux l'image de la mort!

Dans le même temps, des milliers d'enfants naissaient en province, dans les départements envahis, au milieu des terreurs, des colères patriotiques, mais on put observer, par la suite, que ceux-là portaient heureusement à un degré moindre la trace de nos malheurs nationaux. Les enfants du siège de Paris, nés dans la fièvre obsidionale et qui n'eurent pas tous, à beaucoup près, l'appui, le secours de leurs proches parents, furent voués, selon toute vraisemblance, à une existence misérable.

L'accroissement du nombre des jeunes malfaiteurs coïncida, dans Paris, avec l'avènement à l'adolescence de cette génération infortunée.

La statistique de la mortalité infantile pendant les derniers temps du siège est quelque chose de douloureux. De douloureux pour les cœurs français, car les Allemands en furent, au contraire, réjouis. Je vais montrer, par un trait vraiment digne de mémoire, ce que la lourde trompe peut produire devant le malheur d'autrui.

Le 25 janvier 1871, Jules Favre avait eu à Versailles une entrevue avec Bismarck, qui n'était alors que le comte Otto von Bismarck, chancelier de la Confédération du Nord. Celui-ci lui demanda ses impressions sur l'aspect de Paris:

"Hier, répondit Jules Favre, le temps était beau. Il y avait sur les boulevards une foule de dames en toilette et de charmants enfants."
— Des enfants? fit Bismarck. Il y avait des enfants? Vous ne les avez donc point encore mangés?"

Même chez le diplomate, chez ce fondateur de l'unité allemande, le butor reparaissait à tout instant. Bismarck se plaisait aux lourdes facilités sur les souffrances de la population parisienne:

"Paris, disait-il, est une des villes du monde, où il y a le plus de rats; les Parisiens ont leur nourriture assurée pour longtemps. Il ne faut pas les plaindre!"

Ceci soit rappelé pour l'édification des cœurs sensibles qui pourraient s'attendrir devant la détresse alimentaire des Allemands, laquelle n'en est d'ailleurs encore qu'à son début.

Dès l'ouverture des hostilités, j'appelai l'attention sur les précautions d'avant-guerre prises sur notre territoire par les Allemands, notamment en ce qui concernait la construction d'ouvrages destinés à faciliter le bombardement de nos places fortes. J'adressai sur ce sujet à l'état-major de Paris une note dans laquelle j'indiquais que des plates-formes en béton ou en ciment armé devaient avoir été établies par l'ennemi autour de Paris, et que le moyen le plus pratique de les découvrir semblait être de charger des recherches les municipalités des communes comprises dans le périmètre du camp retranché. Or, voici que, par l'intermédiaire d'un citoyen américain, on apprend qu'une de ces plates-formes d'artillerie existait sur l'âge des pentes du Mont-Valérien. Elle avait été dissimulée à la faveur d'un bâtiment construit pour et par des Allemands, sous le prétexte de fournir une annexe à une fabrique d'automobiles. L'autorité militaire a fait détruire ce poste d'attente, auquel la victoire de la Marne a enlevé une bonne part de son intérêt. Si l'on continue les investigations, on ne manquera point de faire des trouvailles du même genre.

Elles enlèvent, elles aussi, le plus net de leur intérêt aux documents diplomatiques, dont il résulte que les Allemands ont voulu la guerre. Ils faisaient plus que la vouloir; ils la préparaient matériellement chez nous depuis plusieurs années.

Est-il donc besoin d'autres preuves? ALBERT ROBERT.

LA LEGION GRECQUE

Le roi Constantin ne se décide pas à combattre aux côtés des alliés, ses sujets sont moins hésitants et le nombre des grecs qui viennent s'engager dans nos rangs est de jour en jour plus considérable.

A l'heure actuelle, un régiment de marche a pu être constitué avec les volontaires hellènes, soldats et officiers.

Sur les champs de bataille comme dans les luttes d'atèles, les champions de la civilisation athénienne ne peuvent pas marcher avec les reîtres de la "Kultur" germanique.

LE TRAVAIL DANS LES MINES DE FRANCE

D'après les statistiques recueillies, le nombre des ouvriers travaillant dans les mines de houille en France, était de 41,177 en novembre 1914 (dernier chiffres connus) — mais, il y a lieu de dire qu'une augmentation n'existe pour le Bassin du Pas-de-Calais et du Nord le plus important, et qui est encore partiellement envahi. Le chiffre total des mineurs de houille, en France, est de 190,000.

MOTOCYCLETTES MITRAILLEUSES ANGLAISES

Les anglais viennent d'essayer avec succès l'usage des motocyclettes-mitrailleuses sur lesquelles, bien entendu, il est défendu, de donner le moindre détail. On peut seulement dire que ces engins, d'un nouveau genre, ne nécessitent que deux hommes, le conducteur et le pointeur.

LE 9 AVRIL DANS L'HISTOIRE.

- 1553—Mort de François Rebeasis, romancier et auteur satirique.
- 1626—Mort de Lord Verulam Bacon, philosophe Anglais.
- 1780—Les anglais ont capturé Charleston, Caroline du Sud.
- 1795—New-York a institué les écoles publiques.
- 1809—L'Angleterre et l'Autriche ont conclu leur cinquième alliance, contre Bonaparte.
- 1860—Le service de messager à cheval a été commencé entre St. Joseph, Mo., et San Francisco.
- 1865—Les généraux Grant et Lee, se sont réunis, à deux heures p. m., et ont commencé les négociations pour la reddition.
- 1882—Mort de Dante Gabriel Rossetti, poète et artisan Anglais.
- 1912—Demonstration "anti-home rule", à Belfast.

GUILLAUME II SE COMPARE A NAPOLEON Ier.

Nous trouvons dans les journaux suisses, qui ont pris le renseignement dans les journaux hollandais, que lorsque le Kaiser reçut les correspondants de Guerre le jour de l'Anniversaire de sa naissance, il leur dit qu'il ne pensait pas qu'il soit juste de lui reprocher si souvent de vouloir "singer" Napoléon Ier.

"Bonaparte, continua-t-il, était un grand guerrier et si j'admire beaucoup son génie militaire, j'ai encore une plus grande confiance dans les méthodes de l'immortel de Moltke et dans son enseignement militaire, qui a donné à l'armée allemande la supériorité sur toutes les autres."

"Pour une autre raison, ajoute le Kaiser en riant, je n'ai rien à envier à Napoléon car, chacun sait que le Corse ne pouvait jamais arriver à porter un habit convenable, au lieu que, continua l'empereur, avec un sourire, personne ne peut m'accuser de ne pas avoir une garde-robe variée et fort complète."
"Non, croyez-moi, Messieurs, il n'y a rien de Napoléon chez moi."

CROSSMAN SCHOOL.

A most interesting event soon to take place at the Crossman School, named after Mayor A. D. Crossman, who was Chief Executive of New Orleans from 1816 to 1854, holding that office longer than any other Mayor except Mayor Behrman, who is now in the eleventh year of service, will be the presentation to the school of a handsome oil painting, of Mayor Crossman, donated by Mrs. L. C. Richards of this city, between whose husband and Mayor Crossman there existed for many years the most intimate friendship and who was one of the witnesses to their marriage in 1849. The tender of the picture was made to Professor J. M. Gwinn, Superintendent of Public Schools, on behalf of Mrs. Richards by Mr. W. O. Hart, Mrs. Richards being the mother of Mrs. Hart.

The portrait is being painted by Mr. P. L. Mars, the well known artist and is copied from a steel engraving of Mayor Crossman found in the City directory in 1853 loaned to Mr. Hart for that purpose by the Souard Directory Company of this city.

Public School Physiology

PERVERSION OF TRUTH AND SCIENCE IN THE NAME OF TEMPERANCE.

(By Sophia Bledsoe Herrick.)

(Continued from Yesterday.)

Pasteur, who, it is said, saved France by his discovery of the microscopic fungi that were threatening to destroy the industries of silk, and wine, and beer production, more than the awful French Revolution cost her, heads the list of the great names which have made his country the dispenser of material blessings to the world.

Morsan, with his two hundred contributions of new substances and new methods, which constitute the most valuable part of the electro-metallurgical knowledge of the world, is a close second. Becquerel's discovery of radio-activity, followed by the wonderful work of Mme Currie, has almost revolutionized the theories of physical science and added enormously to its facts.

In a smaller way we find among the French remarkable practical discoveries and inventions—the manufacture of genuine rubies by Pasquier, of vegetable silk by Chardonnat, of synthetic perfumes and flavoring extracts by several Paris firms.

Italy is holding its own not only in the field of physical science, but in the application of science and manufacture.

What England has done in the way of Faraday and Darwin, Wallace, Huxley and Tyndall—what she is doing today with her Crookes and Lodge and Rayleigh and Thomson and hosts of others, is too well known for repetition here.

But to return: One curious fact is noticeable not only in this authorized series of physiology, but in another, written by Dr. Frank Overton, to meet the same demand; and that is that infants are much more sedulously guarded against the dangers of strong drink than are the pupils of more advanced grades. Special provision is made for those children who cannot read, that they shall be orally instructed. The laws of New York say: "Nothing in this act shall be construed as prohibiting or requiring the teaching of this subject in kindergarten schools."

Says Prof. Kronecker, of Bern: "I have filled me with astonishment that the movement against alcohol drinking could assume such large proportions in your country. I was quite shocked when I read that in the primary and middle grades every child from six to seventeen years is instructed 250 hours in the physiology of alcohol. If I were to teach this subject five hours I should know of nothing more to say and should probably be discharged by the authorities as a stupid teacher."

(Mrs. Sophia Bledsoe Herrick, author of this pamphlet is well known as a writer on scientific subjects. She has published "Chapters in Plant Life," "The Earth in Past Ages," "Wonders of Plant Life," etc., which are in use text-books throughout the country.)

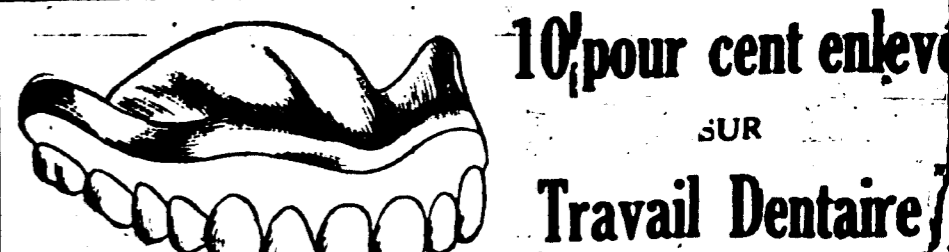
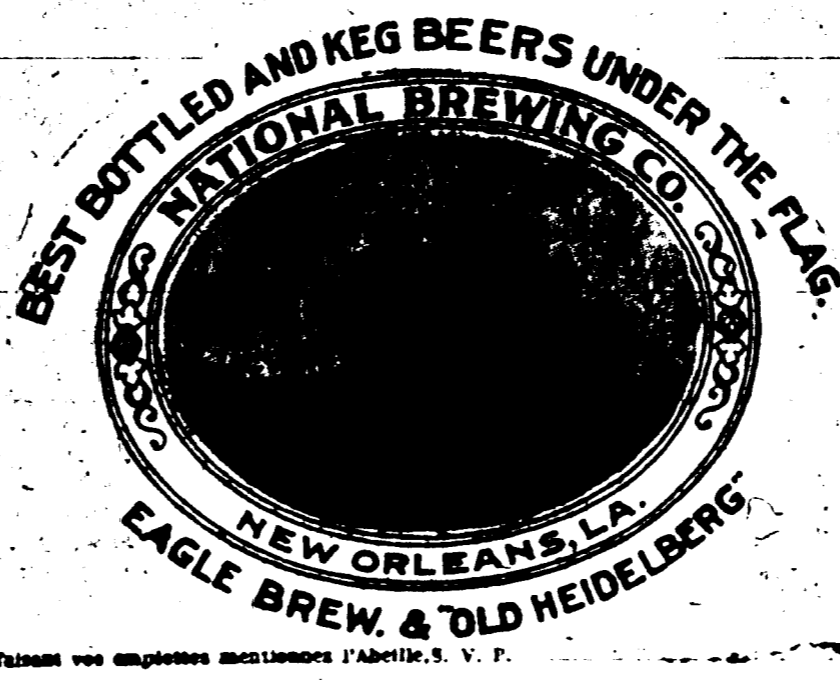
L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de sous par mois, de nos bureaux, ou sous par semaine pris sur porteur. ESTES-VOUS ABONNEZ?

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.



Couronne or 22-K..... \$3.00 et plus
Travail de Rétailier Or 22-K..... \$3.00 et plus
Incrustations Or et Amalgam Or..... \$1.00 et plus
Nous faisons des Plagues à partir de..... \$4.00 et plus
TOUT TRAVAIL GARANTI

Orleans Dental Co.

918 RUE CANAL DR. J. B. DAVIS, Gérant

Travail Dentaire. 10 pour cent seront enlevés de tout travail. Dentaire que vous pourriez faire ici si vous voulez renvoyer cette annonce dans les 5 jours qui suivront le lendemain de ce journal. Vous recevrez cet escompte pour savoir quelle annonce nous rapportera le plus.